

## Un Ensemble Architectural Omeyyade au Nord de Azraq: Qaşr ‘Ayn as-Sil

L'expertise architecturale et archéologique de Qaşr ‘Ayn as-Sil a été menée au cours du mois de décembre 2008 et soutenue par le Service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France à Amman, la Direction des Antiquités de Jordanie<sup>1</sup>, l'antenne Ifpo d'Amman et le programme ANR *Balnéorient*.

La finalité de ces nouveaux travaux était de revisiter le bain du Qaşr et de faire un bref état architectural et archéologique des vestiges du site.

Qaşr ‘Ayn as-Sil a été partiellement fouillé entre 1978 et 1984 par le Département jordanien des Antiquités. L'archéologue jordanien, le Dr G. Bisheh, a publié en 1989 un premier article présentant l'ensemble de cette première investigation. À la même époque le site a retenu l'intérêt de D.L. Kennedy (Kennedy 1982, p. 128-132) qui le prospecte et en établit un premier plan d'ensemble. Au début des années 2000, les Antiquités jordaniennes poursuivent la fouille débutée vingt ans plus tôt, dégagant de nouveaux vestiges de constructions au nord et au sud du bâtiment central. Ces travaux sont malheureusement restés inédits.

### La localisation de Qaşr ‘Ayn as-Sil

Le site de Qaşr ‘Ayn as-Sil est situé à 2,3km au nord-est du château d'Azraq (FIG. 1). Là, les ruines de différentes constructions se développent sur plus de 15 000m<sup>2</sup> sur une terrasse alluvionnaire, à l'embouchure de deux cours d'eau épisodiques provenant du nord : les *wadis* ‘Unqiyah et Jīlāt.

### Le Qaşr

#### Le bâtiment principal

L'expertise des vestiges montre que le Qaşr s'est

constitué en plusieurs phases par une succession de corps de bâtiments. Des ruines, seul émerge un petit bâtiment quadrangulaire qui a conservé son rez-de-chaussée sur une élévation moyenne de 2,6m de hauteur (FIGS. 2 et 5). Son plan presque carré de 17,60m sur 17,70m (311,5m<sup>2</sup>) se décompose en sept salles et un vestibule répartis autour d'une cour aménagée d'un puits creusé en son centre (FIG. 3). Depuis la cour, un escalier dont il ne reste que la fondation menait à l'étage. Dans une des pièces, les aménagements et le mobilier lithique (FIG. 4) mis au jour renseignent sur une activité liée à l'extraction de l'huile (Bisheh 1989: 91), probablement d'olives (Callot 1984). Le positionnement du bâtiment au centre des vestiges et l'épaisseur de ses murs périphériques (plus de 1,5m) permettent de l'identifier comme l'élément principal du Qaşr, le plus important (que nous identifierons comme le «bâtiment principal» dans le reste du texte). Comme le suggère D.L. Kennedy, il pourrait être le plus ancien, peut-être de fondation romaine. Le bâtiment aurait été récupéré au début de la période islamique et plus précisément omeyyade (Callot 1984). L'identification du mobilier céramique ramassé aux abords immédiats du complexe architectural va dans ce sens. Cependant, seule une investigation plus poussée sur le bâtiment et son environnement pourra le confirmer: la lecture des élévations des murs montre également des reprises et consolidations plus tardives. Ceci expliquerait entre autres pourquoi le bâtiment central est le seul à avoir perduré dans le temps.

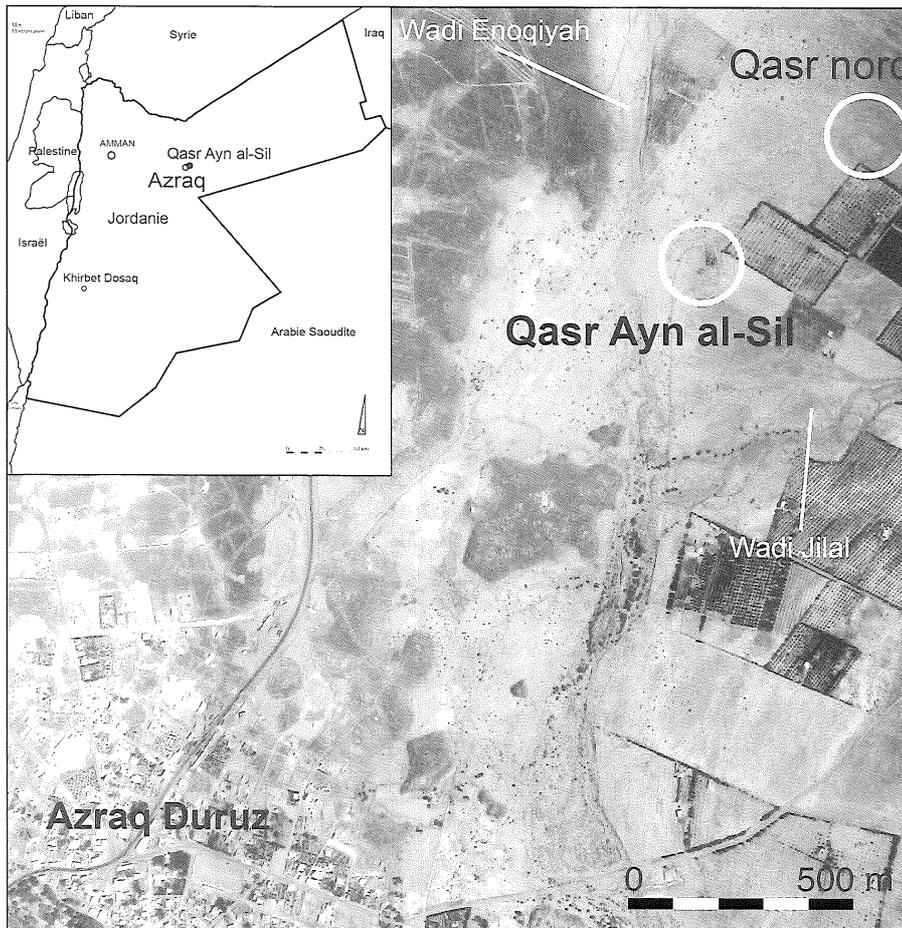
#### Les Bâtiments Périphériques

*Granges, étables, greniers et habitats*

À l'exception du bain qui est accolé au «bâtiment

<sup>1</sup> Nous remercions le regretté docteur Fawaz al-Khurashah, Directeur général des Antiquités de Jordanie et J.-F. Salles, alors res-

ponsable de l'antenne de l'Ifpo d'Amman, pour nous avoir incités à œuvrer sur le site.



1. Plans de situation d'Azraq et de Qaşr 'Ayn as-Sil. La localisation est faite d'après les relevés photographiques de l'IGN (1978)



2. Le Qaşr 'Ayn as-Sil depuis le nord-ouest (Cliché R. Elter).

principal», à l'ouest, les autres vestiges du *Qaşr* sont restés partiellement enfouis. Ils se développent sur environ 3 500m<sup>2</sup> au nord, à l'est et au sud du «bâtiment principal». La proximité du cours du wādī a interdit toute autre implantation à l'ouest (FIGS. 5, 6 et 7). Une enceinte maçonnée d'environ 0,90m d'épaisseur limite le *Qaşr* au nord, à l'est et au sud. La plupart des bâtiments périphériques y sont accolés.

Au nord, les vestiges se répartissent en trois bâ-



3. La cour centrale du bâtiment central du Qaşr, au centre le puits, aujourd'hui bouché (Cliché R. Elter).

timents contigus. Le premier bâtiment accolé au nord du «bâtiment principal» a pour dimensions 20,10m de largeur sur 17,70 de longueur (est-ouest). Il a une surface de 355m<sup>2</sup>. L'agencement de ses espaces intérieurs s'organise de part et d'autre d'un corridor central est-ouest. Le deuxième bâti-

UN ENSEMBLE ARCHITECTURAL OMEYYADE AU NORD DE AZRAQ: QAŞR 'AYN AS-SIL

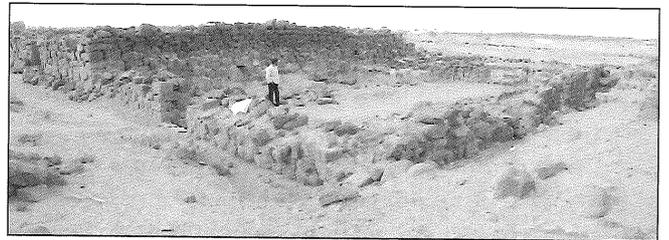


4. Aménagement et mobilier lithique (en bas au premier plan) liés à l'extraction de l'huile (Cliché R. Elter).

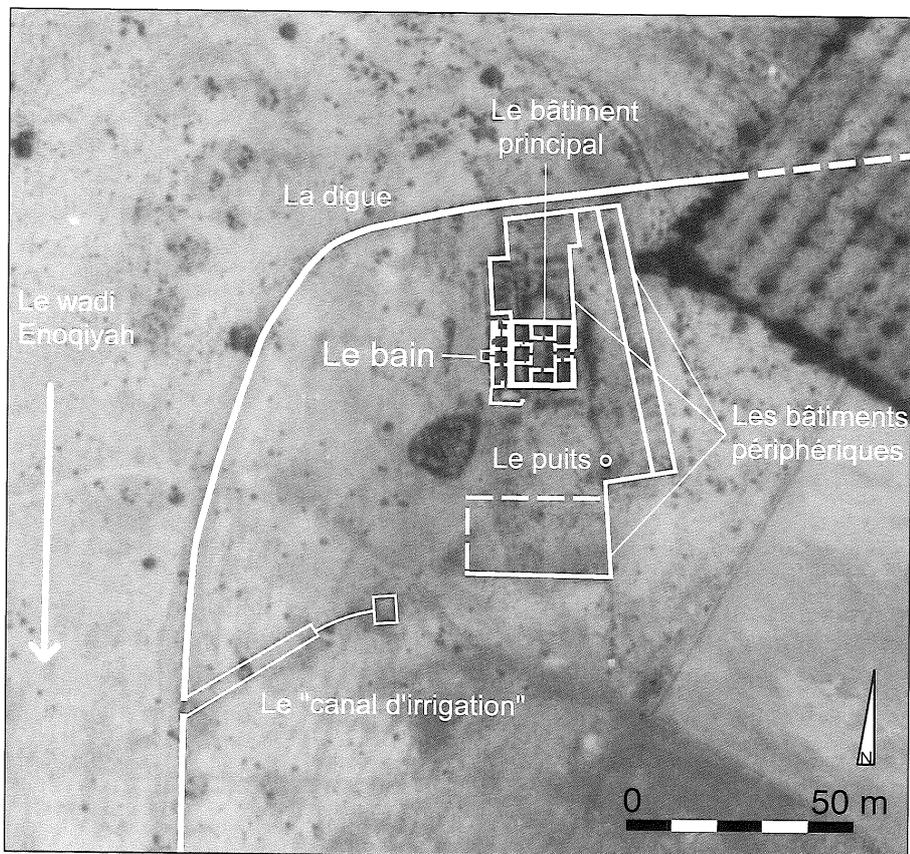


5. Vue générale sur bâtiment principal du Qaşr (Cliché R. Elter).

ment prolonge le premier au nord. Il a pour dimensions 16,40m de largeur sur 18,70m de longueur (est-ouest) (310m<sup>2</sup>). Il occupe l'angle nord-ouest du Qaşr. Son organisation intérieure se développe en trois corps autour d'un espace central, peut-être une cour. Le troisième bâtiment est de plus petites dimensions. Il a 7,10m de largeur sur 15,50m de longueur est-ouest (110m<sup>2</sup>). Il a été construit à



7. Les bâtiments périphériques au nord (Cliché R. Elter).



6. Plan masse général des vestiges de Qaşr 'Ayn as-Sil à partir des relevés photographiques de l'IGN (1978).

l'ouest, en saillie par rapport aux deux premiers bâtiments et dans le prolongement au nord du volume du bain.

À l'est, un long corps de bâtiment présentant une longueur de 75m et une largeur moyenne de 6 m a été accolé à l'enceinte. Il est subdivisé en une succession de pièces sûrement réservées à l'habitation. Une longue et spacieuse cour de 15m de largeur le borde sur toute sa longueur à l'ouest et le sépare du «bâtiment principal». À l'extrémité nord de la cour est située l'entrée du *Qaṣr* tandis que le puits y a été creusé à son extrémité sud-ouest.

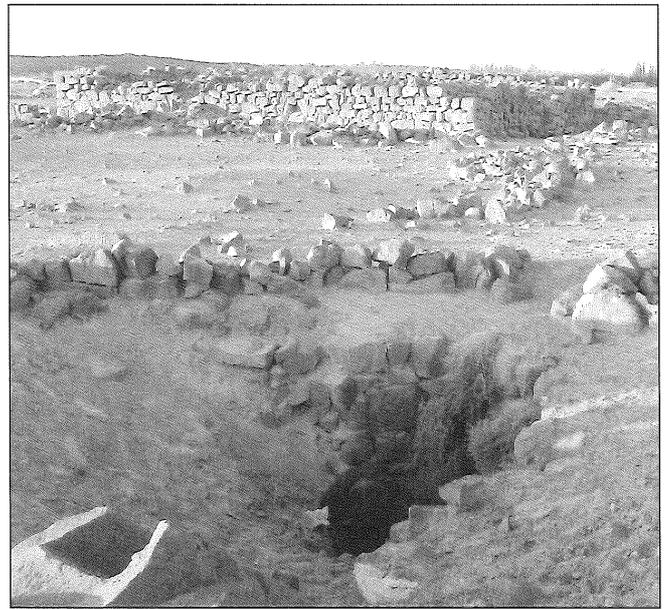
Au sud, les vestiges paraissent moins bien conservés car plus arasés. Un bâtiment semble cependant se dessiner à une trentaine de mètres du «bâtiment principal». Il se développe sur environ 510 m<sup>2</sup> de surface. Construit contre l'enceinte sud, il ferme le *Qaṣr* au sud. Sans véritable fouille, l'identification précise de ces différents bâtiments reste pour l'instant au stade de l'hypothèse. Il n'est pas faux de les interpréter comme lieux de stockage, de stabulation et peut être comme habitations pour le long corps de bâtiment est. Ce constat ouvre des pistes sur la ou les fonctions probables du *Qaṣr*: ferme au centre d'un domaine agricole, *khān*, caravansérail.

#### Le Puits

Un large puits de plus de deux mètres de diamètre a été creusé à 25m au sud-est du bâtiment principal. Le puits est maçonné, son chemisage est réalisé en une maçonnerie de blocs de basalte (FIG. 8). Comme il n'a été que partiellement dégagé, sa profondeur n'a pas été évaluée. Une *sāqya* et son manège à traction animale, aujourd'hui disparus, pouvaient l'équiper. Seul un fragment d'un petit bassin monolithique en basalte renseigne sur la distribution de l'eau dans le complexe architectural.

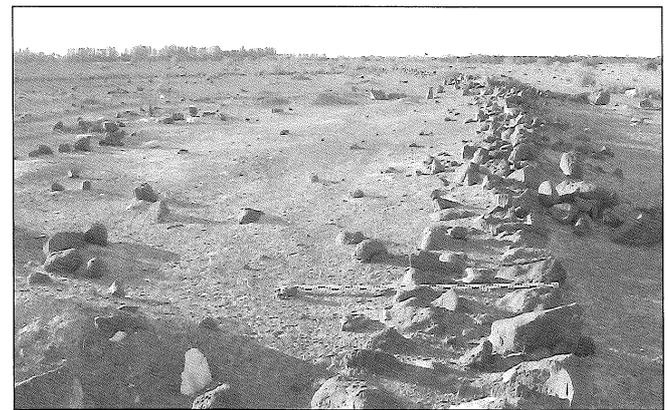
#### Protéger et Domestiquer l'eau du *wadi* par une Digue

L'implantation du *Qaṣr*, à moins d'une soixantaine de mètres, à l'ouest, du cours du *wādī 'Unoqiyyah* a contraint à la mise en place d'un large mur formant une digue. Les débordements étaient ainsi évités et les bâtiments protégés au nord et à l'ouest<sup>2</sup>. L'aménagement constitué d'une maçonnerie de gros blocs de basalte, de 1,1m d'épaisseur contourne depuis



8. Le grand puits situé au sud-ouest du bâtiment principal au premier plan, les vestiges du bassin monolithique en basalte (Cliché R. Elter).

l'est vers l'ouest l'ensemble du complexe architectural du *Qaṣr* (FIG. 9). Puis il se poursuit sur plus de 600m vers le sud, le long du *wadi*, en direction de l'oasis d'Azraq (FIG. 2). À 150m au sud-ouest des bâtiments du *Qaṣr*, la digue est aménagée en travers de deux murs parallèles orientés est-ouest et identifiés comme les restes d'un canal. Ici, l'eau du *wadi* était partiellement détournée et dirigée vraisemblablement vers des lieux de stockage (bassin, citerne à ciel ouvert) avant d'être distribuée dans les cultures environnantes. Les travaux de Gilbertson et Kennedy au début des années 1980 ont mon-



9. Le large mur formant digue le long du *Wādī 'Unoqiyyah* (Cliché R. Elter).

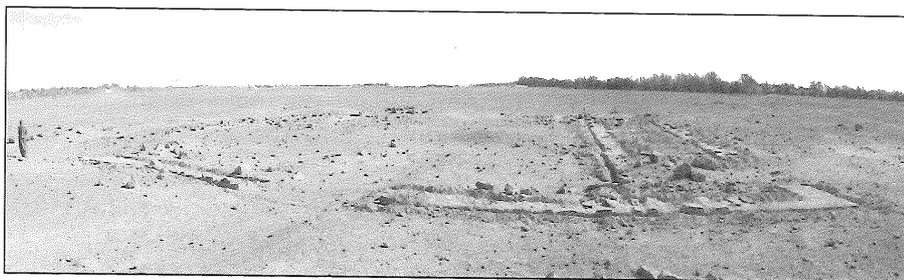
<sup>2</sup> Un même type d'équipement est également visible à *Qaṣayr 'Amra*, mais là les bâtiments sont construits dans le cours du *wadi*.

tré que tout un parcellaire agricole a été implanté à l'arrière de la digue (Gilbertson et Kennedy 1984: 151-162). Ce parcellaire a malheureusement fortement souffert de la revalorisation récente des terres agricoles. Il est aujourd'hui en partie gommé.

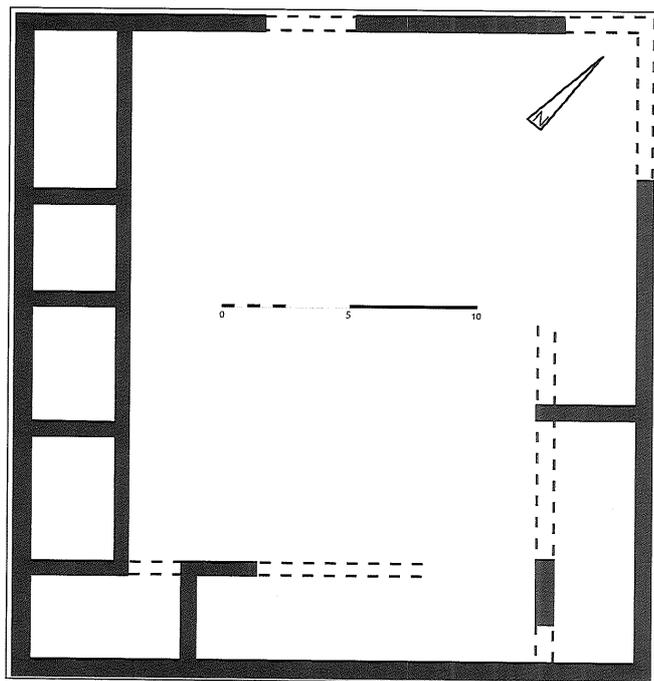
Des systèmes similaires de domestication de l'eau sont connus dans d'autres sites jordaniens comme Qaşr Mshāh (Bisheh 1989: 81-90) et wādī al-Qanāṭir (Bujard et Genequand 2001: 189-218) et, toutes proportions gardées, ces installations peuvent être comparées avec le système d'irrigation des jardins de Qaşr al-Ḥīr al-Gharbi (Calvet et Geyer 1992) en Syrie. Qaşr 'Ayn as-Sil aurait donc une fonction agricole.

### Un Bâtiment Inédit au nord du Qaşr

Au nord, à environ 600m du Qaşr, un grand bâtiment de 660m<sup>2</sup> inédit de la littérature a été identifié lors des prospections menées par K. Jbour tout au long de cette campagne (FIG.2). Dégagé superficiellement au cours du mois de décembre 2008, il se présente suivant un plan rectangulaire orienté nord-ouest sud-est de 26,40m sur 25m de côté. Il s'organise en trois corps de bâtiments développés autour d'une grande cour centrale de 21m sur 15,6m (FIG.10). Les corps d'une largeur moyenne de 4,7m sont divisés en une série de pièces successives, ouvertes vraisemblablement sur la cour centrale (FIG. 11). Conservés sur quelques assises, les murs de l'édifice, en maçonnerie de blocs de basalte, ont une épaisseur variable suivant qu'il s'agit de murs périphériques (0,80m), sur cour (0,70m) ou de refend (0,65m). Le bâtiment s'ouvrait sur l'extérieur par une porte aujourd'hui disparue et située vraisemblablement au nord-ouest. Ce bâtiment, important par ses dimensions, rappelle par son organisation ceux déjà rencontrés dans la région à Qaşr Mshāsh (Bisheh 1989: 81-90), Khān az-Zabīb et Umm al-Walīd (Bujard, Genequand 2001: 189-218) Son plan est sans doute inspiré, à l'origine, comme pour le «bâtiment principal» du Qaşr, du modèle du fortin de l'Antiquité tardive.



10. Le bâtiment nord vu depuis l'ouest (Cliché R. Elter).



11. Plan du bâtiment nord (relevé et mise au net R.Elter).

Le mobilier céramique collecté lors de ce premier dégagement donne une datation large allant de la fin de l'Antiquité au début de la période islamique. Sa fouille déterminera ses fonctions et précisera sa datation. Ce bâtiment n'était vraisemblablement pas le seul à avoir été construit dans le secteur. En effet, une information orale nous a indiqué qu'un bâtiment du même type a été détruit il y a moins de 20 ans à quelques centaines de mètres au nord-ouest de celui-ci, lors de la reconquête agricole du nord de la région d'Azraq. La découverte de ce bâtiment, renseigne donne des indications sur l'environnement bâti du Qaşr qui devait sans aucun doute fonctionner avec un tissu rural lâche et large mais organisé.

### Le Bain

Le complexe du bain couvre une surface aujourd'hui dégagée d'environ 130m<sup>2</sup>. Il est accolé à l'ouest du «bâtiment principal». Le bain est consti-

tué d'un corps indépendant de 21,50m de longueur sur 4,85m de largeur au nord au droit de la fournaise, et 8,70m de largeur au droit de la salle de déshabillage. Ses élévations pour parties pillées sont conservées sur une hauteur qui varie entre 1m et 1,50m (FIG. 12). Les maçonneries réalisées en blocs et moellons de basalte sont liées au mortier de chaux (FIG. 13). Dans la construction, le calcaire est employé lors de réfections et de transformations. Il est d'ailleurs l'un des marqueurs chronologiques de l'édifice. L'importante épaisseur des murs, comprise entre 0,80 et 1,20m, laisse envisager une reprise de charges descendantes provenant vraisemblablement d'une couverture par des voûtes, voire pour certaines pièces par des coupes. Le bain s'organise selon une succession, en enfilade du sud vers le nord, de quatre salles de plan rectangulaire. Deux salles de service, des chaufferies, complètent le dispositif à l'ouest et au nord. Son circuit était rétrograde c'est-à-dire que le



12. Le complexe du bain depuis le nord (Cliché R. Elter).

baigneur revenait sur ses pas.

Les pièces chaudes étaient équipées de planchers suspendus – aujourd'hui disparus – posés sur des pilettes de terre cuite de section carrée. Leurs parois verticales étaient chauffées par un réseau de tubulures verticales de section quadrangulaire en terre cuite. Les sols de l'ensemble des pièces sont en béton et étaient couverts d'un fin enduit, couche de finition, qui se retournait sur les parois verticales, les banquettes et les baignoires (FIG.14). É

Les études archéologique et architecturale montrent des réfections et superpositions témoins d'une certaine longévité du monument. Au moins deux états d'utilisation du lieu ont été identifiés : État 1 et État 2 (FIG. 15). L'état visible aujourd'hui du complexe est dans sa version la plus tardive (État 2). Ponctuellement, les vestiges de l'état initial (État 1) ont été révélés et observés lors de l'expertise car fossilisés dans les maçonneries de l'état postérieur (Etat 2) (FIG.16). Cette chronologie est confirmée par l'étude des matériaux, des mortiers et des enduits menée en parallèle de l'expertise archéologique<sup>3</sup>.

#### **La Salle de Déshabillage, de Repos, de Réception (L.108)**

La première salle du circuit, la plus au sud, est par sa taille la plus vaste du complexe (24,7m<sup>2</sup>) (FIG. 13). Contrairement aux autres parties du bain, cette salle a été dégagée au début des années 2000 lors de la dernière intervention du service des Antiquités<sup>4</sup>. Son positionnement dans le circuit, à l'entrée et à la sortie du bain, et ses équipements permettent de l'interpréter comme étant la salle de déshabillage, de repos et d'accueil.

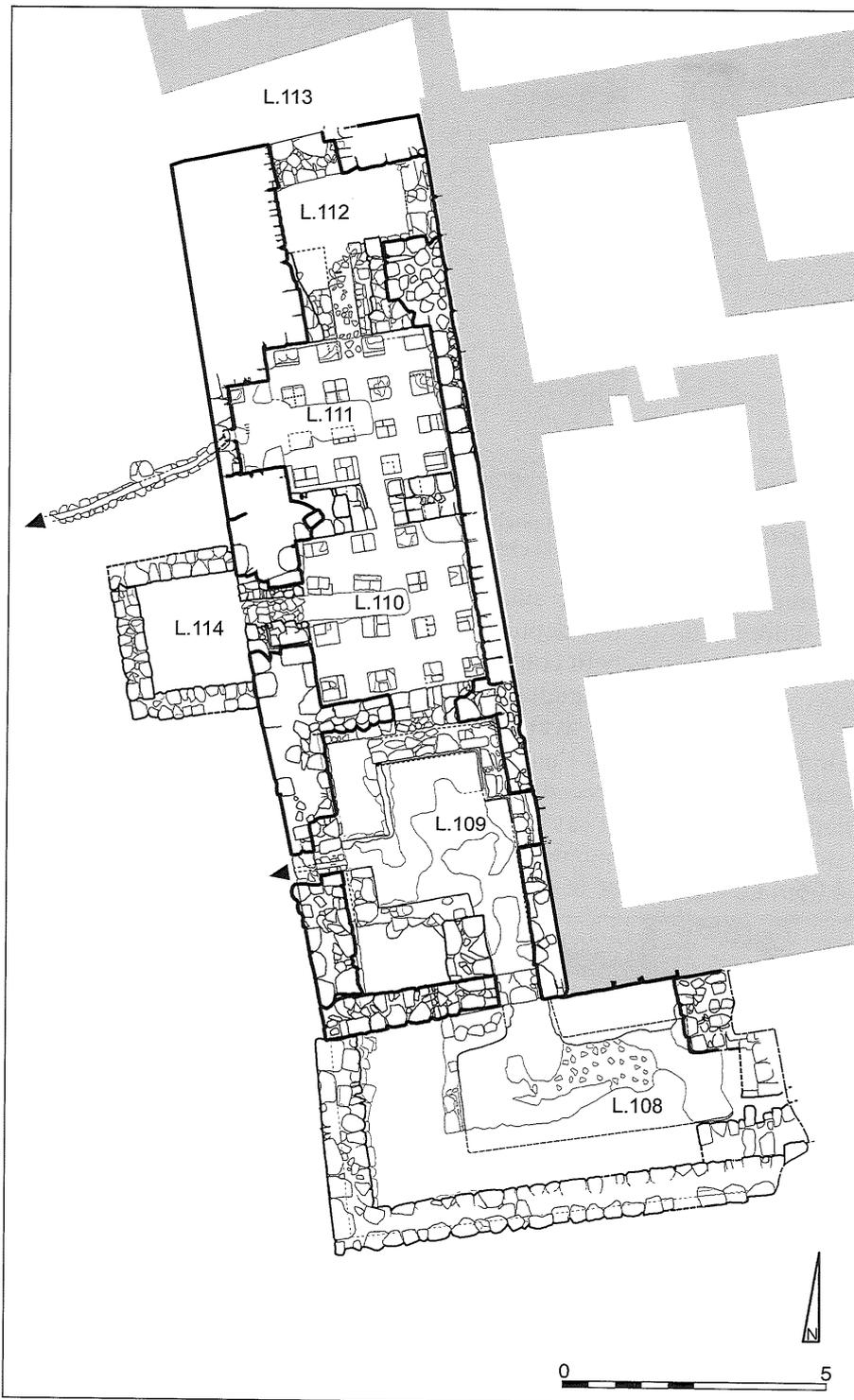
Elle a pour dimensions 3,40m de largeur sur 7,25m de longueur et est orientée est-ouest. Cette salle est d'installation plus tardive que les autres salles du complexe. La lecture du plan du bain montre qu'elle a été accolée à la pièce froide et au «bâtiment principal». Ce constat est confirmé par l'étude des élévations nord de la pièce et par un sondage archéologique réalisé à la jonction avec la fondation de la salle froide (L.109).

L'accès au salon de déshabillage se faisait par l'est, en descendant quelques degrés, depuis d'autres salles dont la fonction reste actuellement

<sup>3</sup> J.M. Mechling – R. Elter, Analyse comparée des mortiers des bains de Qaṣr 'Ayn as-Sil à Azraq et de Khirbat ad-Dawsaq à Shawbak (Jordanie) - techniques constructives et

réactivité des granulats utilisés – in actes de colloque Balnéorient, à paraître.

<sup>4</sup> Elle est donc restée inédite.



13. Le plan du bain (Relevé R. Elter, mise au net S. Zanatta).

indéterminée car elles sont restées non fouillées. Une ouverture, de 0,75m de largeur, aménagée dans la paroi nord ouvre sur un petit couloir attenant à la salle froide. Des banquettes maçonnées, dont il ne reste ponctuellement que la trace de l'arrachement, étaient appuyées contre les murs latéraux de la sal-

le. Les dimensions des banquettes sont de 0,78m de largeur d'assise sur 0,37m de hauteur. Seule la banquette occidentale, celle qui fait face aux degrés de l'escalier et à l'entrée de la salle, était plus importante: elle atteignait 1,80m de largeur. De par sa situation, face à l'entrée, elle était sûrement



14. La deuxième salle: la salle tiède (L.109), le retour de l'enduit du sol sur les banquettes est (Cliché R. Elter).

réservée au maître du *Qasr*. Cette disposition et l'agencement de la pièce sont conformes à d'autres installations balnéaires omeyyades connues. La première salle du circuit servait entre autres à la réception des hôtes.

#### La Salle Tiède (L.109)

Par son positionnement à l'entrée du circuit du bain et en l'absence de système de chauffe, la deuxième salle peut être considérée comme tiède. Elle est orientée du sud vers le nord. D'une surface de presque 17m<sup>2</sup>, elle a pour dimensions 4,96m de lon-



16. Le bouchage de la baignoire du L.110 pour le passage du canal chauffé de L.114 (Cliché R. Elter).

gueur sur 3,4m de largeur (FIG. 13). Son accès se fait depuis la salle de déshabillage (L.108) par un petit couloir étroit de 0,75m de largeur sur 1,80m de longueur. Il semble que dans l'état précédent (État 1), avant la mise en place de L.108, ce passage a été l'ancienne entrée du bain. Moins érodée que la précédente, cette salle a, pour partie, ses élévations et ses équipements encore en place (FIG. 14). Une baignoire froide, dont il ne reste que l'évacuation et le négatif imprimé dans l'enduit, y était instal-



15. Les deux états du bain (dessin R. Elter).

lée au sud-est. Elle avait pour dimension 1,75m de longueur sur 0,85m de largeur. Des banquettes maçonnées se développent le long des murs est, nord et ouest. De largeur inégale – 0,45m à 0,50m – sur 0,30m de hauteur, elles permettent le repos à la sortie des salles chaudes. Au sud, une banquette dont il ne reste que le négatif au sol courait le long de la baignoire. Dans le mur oriental et le mur occidental, deux niches de 0,45m de profondeur sur 1,05m de largeur étaient aménagées en vis-à-vis. La niche occidentale est aujourd'hui condamnée, bouchée. La niche orientale a également été modifiée par l'aménagement d'une banquette tardive. Le sol de la pièce est constitué de couches de mortier de chaux appliquées, rechargées et posées sur un hérisson? de moellons de basalte et de calcaire. Le mortier du revêtement de sol se retourne sur les banquettes et les murs. En certains points, là où l'enduit de finition a disparu, les parois présentent un motif de chevrons incisés ou un mouchetis de graviers enfoncés dans le mortier frais. Ces techniques connues ailleurs en Jordanie pour la période omeyyade facilitaient l'accrochage des couches de finition.

#### **La Première Salle Chaude (L.110)**

L'entrée dans la première salle du circuit chaud se fait à partir d'une ouverture légèrement désaxée par rapport au plan de la pièce et réalisée dans le mur septentrional de L.109. Quelques degrés permettaient d'y accéder. La première salle chaude, de plan carré, mesure 3,30m de côté pour une surface de 10,89m<sup>2</sup> (FIG. 13). Son plancher suspendu a disparu. Les pilettes étaient constituées d'une maçonnerie de briques quadrangulaires de terre cuite assemblées au mortier de chaux. Dans le premier état (État 1), une baignoire individuelle enduite était aménagée dans la paroi occidentale. La baignoire avait une largeur d'environ 1,15m et une profondeur supérieure à 0,60m. Sa longueur reste indéterminée car incomplète. Percée, bouchée, la baignoire est remplacée dans l'État 2 par le conduit de la fournaise associée à la chaufferie L.114 aménagée à l'extérieur du bâtiment (FIGS. 15-16). L'étude de G. Bisheh (Bisheh 1989: 102, pl. 9 a) montre que le conduit était couvert d'une voûte, aujourd'hui effondrée, maçonnée en pierres plates de calcaire et basalte posées sur chant.

#### **La Deuxième Salle Chaude (L.111)**

La quatrième salle du bain était (État 1) la plus chaude du complexe, car installée directement à

la sortie de la fournaise. Une ouverture aménagée dans la paroi sud et aujourd'hui disparue y donnait accès. La salle a pour dimensions 2,90m de longueur sur 3,24m de largeur, soit une surface de 9,40m<sup>2</sup> (FIG. 13). Comme dans la pièce précédente, son plancher suspendu a disparu. Les quelques traces d'arrachements encore conservées, fossilisées, dans l'enduit, montrent qu'il se développait au même niveau et dans le prolongement de celui de la salle précédente. Une série de seize pilettes de forme quadrangulaire le supportait. Les modules des briques rectangulaires employées pour la réalisation des pilettes sont identiques à ceux utilisés dans L.110. Des fragments de briques circulaires, vraisemblablement en remploi, ont également servi à la réalisation de certaines pilettes. Ici, tout comme dans la première salle chaude (L.110), les parois verticales étaient chauffées par des tubulures.

Dans la version tardive de la pièce (État 2), une baignoire individuelle est installée dans l'épaisseur de la paroi ouest. Cet aménagement est à mettre en relation avec la phase de réorganisation (État 2) observée dans L.110 par l'installation d'un nouveau canal de chauffe (FIG. 15). Pillée, son négatif indique qu'elle était de plan rectangulaire et avait pour dimensions 1,70m de longueur sur 0,80m de largeur. Une canalisation maçonnée de 0,04m de diamètre aménagée dans la paroi occidentale évacuait les eaux vers l'extérieur du bain et les déversait dans un petit collecteur orienté à l'ouest. Une série de pilettes carrées de petites dimensions (0,22m de côté) la supportait.

#### **Les Salles de Services, Chaufferie (L.112 et L.114)**

##### *La chaufferie nord (L.112)*

Pièce technique et de service, la chaufferie constitue la dernière pièce du complexe, la plus au nord. Elle sert de chaufferie dans les deux états du bain. Une baie et un degré permettent d'y accéder par le nord depuis un couloir (L.113) ouvrant sur l'extérieur à l'ouest. Elle a pour dimensions 1,50m de longueur sur 2,50m de largeur et 3,75m<sup>2</sup> de surface au sol (FIG. 13). Dans la paroi sud a été aménagée la fenêtre de chauffe, fournaise qui s'ouvre sur le canal principal d'air chaud du bain. Le canal a une largeur de 0,48m, sa hauteur reste cependant approximative, vraisemblablement proche d'un mètre à l'intrados. Sa longueur est de 1,90m. La maçonnerie du conduit présente de nombreuses ré-

fections. En ce qui concerne la cuve d'eau chaude, rien n'indique ici sa nature: maçonnerie ou métallique. La cuve devait vraisemblablement produire de l'eau chaude pour la baignoire et peut être de la vapeur.

#### La salle de service ou chaufferie ouest (L.114)

La salle de service ouest est de création tardive (État 1) (FIGS. 13 et 15). Elle dessert la première salle chaude (L.110). De plan trapézoïdal, elle a pour dimensions 2,20m de longueur sur 1,94m de largeur. Plus spacieuse que la première, elle a une surface de 4,27m<sup>2</sup>. Accolée à l'ouest du complexe balnéaire, sa maçonnerie de blocs de basaltes et de moellons calcaires assemblée au mortier de chaux est conservée sur 0,60m de hauteur moyenne et 0,50m de largeur. Fortement arasés, les murs n'ont pas conservé la trace de la baie qui en permettait l'accès. Il est probable qu'à l'origine, la construction se composait d'un simple mur bahut sur lequel était posé une structure légère en terre crue couverte d'une toiture de branchage, peut-être des palmes. Le conduit de chauffe a pour dimensions 0,50m de largeur sur 0,95m de hauteur restituée à l'intrados. Son sol présente une pente montante de l'ouest vers l'est de 0,10m par mètre. Cette configuration permettait un meilleur tirage dans le canal. Le canal a quant à lui une longueur identique à la largeur du mur occidental du bain (1,25m). Ici, il est hors de question qu'une cuve d'eau chaude ait été installée, l'épaisseur du mur ne le permettant pas. Il est probable que l'utilisation de cet espace en tant que chaufferie ait été épisodique, peut-être uniquement pendant la période hivernale.

#### Conclusion

Cette nouvelle expertise à Qaşr 'Ayn as-Sil a permis de reprendre l'étude du bain et d'établir avec certitude sa chronologie restée inédite. Le bain a été développé en deux phases. Dans la deuxième, la plus tardive, il est agrandi, transformé dans ses équipements. Pourtant, il reste modeste dans l'utilisation des matériaux employés et sa décoration, tout en répondant à une certaine volonté de mise en scène dans l'entrée et dans l'accueil des baigneurs. Le bain est ici au centre des liens sociaux du Qaşr et de son voisinage. Le bâtiment inédit et mis au jour au nord prouve que des familles vivaient autour du Qaşr. Elles fréquentaient vraisemblablement le bain. Les équipements liés à la gestion de l'eau renseignent sur la volonté de

gérer et de maîtriser un terroir et la nature environnante. Tout porte à croire que Qaşr 'Ayn as-Sil était le centre d'une exploitation agricole. Les installations de stockage et de stabulation à la périphérie du «bâtiment principal» vont dans ce sens. Mais par sa situation, il est probable que le lieu l'édifice? ait au t cours fil du temps développé une autre fonction en parallèle à la première. Celle de *khān* ou de caravansérail est probable. Sa situation à l'entrée nord de l'oasis, son puits et les équipements permettent de l'envisager. Le dossier de Qaşr 'Ayn as-Sil reste donc ouvert. Le potentiel archéologique est cependant menacé par les destructions liées au développement agricole et aux pillages. Il est donc urgent de prendre en compte ce site pour une meilleure compréhension de l'activité humaine au cours des deux premiers siècles de l'Islam dans cette partie de la *bādiya* jordanienne.

#### Bibliographie

- Bisheh, G. 1989. Qaşr Mshash and Qaşr 'Ayn al-Sil: Two Umayyad sites in Jordan. In M.A. Bakhit and R. Schick (eds.), *The History of the Bilad al-Sham During the Umayyad Period*. Fourth International Conference of the History of Bilad al-Sham, 1987, Amman. University of Jordan and Yarmouk University.
- Bujard, J. and Genéquan, D. 2001. Umm al-Walid et Khan az-Zabib, deux établissements omeyyades en limite du désert jordanien. In B. Geyer (ed.), *Conquête de la steppe et appropriation des terres sur les marges arides du Croissant fertile*. Travaux de la Maison de l'Orient Méditerranéen 36, Lyon.
- Calvet, Y. and Geyer, B. 1992. *Barrages antiques de Syrie*. Collection de la Maison de l'Orient méditerranéen 21, série archéologique 12, Lyon.
- Callot, O. 1984. *Huileries antiques du nord de la Syrie*. BAH CXVIII, Paris.
- Gilbertson, D.D. and Kennedy, D.L. 1984. An Archaeological Reconnaissance of Water Harvesting Structures and Wadi Walls in the Jordanian Desert, North of Azraq Oasis. *ADAJ* 28: 151-162.
- Kennedy, D.L. 1982. *Archaeological Explorations on the Roman Frontier in the North East Jordan*. BAR International Series 134, Oxford.
- Kennedy, D.L. and Cowie, R. 1984. Archaeological Explorations on the Roman Frontier in North East Jordan: Some Further Notes. *ADAJ* 28: 321-332.
- Schlumberger, D. 1939. Les fouilles de Qaşr El-Heir el Gharbi (1936-1938) - Rapport préliminaire. *Syria* X: 195-238.

UN ENSEMBLE ARCHITECTURAL OMEYYADE AU NORD DE AZRAQ: QAŞR 'AYN AS-SIL

Schlumberger, D. 1986. Qasr el-Heir el-Gharbi. *BAH* CXX, Paris: 6-9.

Vibert-Guigue, C. 2001-2002. La question de l'eau à l'époque omeyyade en Jordanie : approches icono-

graphique et architecturale. *ARAM* 13-14: 533-567.

Vibert-Guigue, C. and Bisheh, G. 2007. *Les peintures de Qusayr 'Amra. Un bain omeyyade dans la bâdiya jordanienne*, *BAH* 179, Beyrouth.